

LA STRATÉGIE AUX ECHECS : LA FINALE

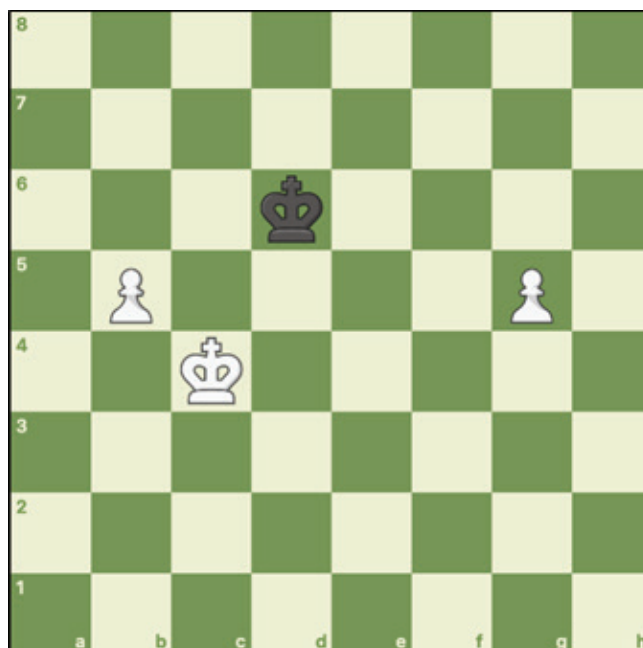


V – LA STRATEGIE AUX ECHECS : LA FINALE

La phase de la finale survient lorsque la majorité des pièces a été échangée. Les joueurs possèdent seulement une ou deux pièces ainsi que leur roi et quelques pions. Certaines finales sont clairement gagnantes pour un camp, d'autres sont encore incertaines.

La finale est la phase du jeu qui demande le plus de concentration. En effet, le faible nombre de pièces restantes signifie que le choix de coups se réduit fortement, le joueur essaiera de calculer toutes les possibilités qui peuvent survenir et chercher ainsi à identifier le meilleur coup dans l'absolu. C'est pour cela que c'est la phase qui demande le plus de technique et d'étude. Dans les rangs de l'élite, les finales influencent une grande partie des affrontements : les grands-maîtres réussissent rarement à mater leur adversaire rapidement, ils vont chercher souvent à obtenir un avantage, petit ou grand, en milieu de partie qu'ils espèrent convertir en succès dans la phase de la finale.

La finalité d'une situation où seuls les pions sont présents sur l'échiquier, est bien sûr la promotion d'un pion en une dame. Comme vous pouvez le voir dans l'illustration ci-dessous, le roi blanc soutient le pion passé b5, tandis que le roi noir doit faire un choix concernant le pion passé qu'il doit essayer d'arrêter. Les blancs ont un avantage décisif. En effet, peu importe le pion que le roi noir essaie de stopper, les blancs vont simplement promouvoir l'autre pion. Grâce à la technique exposée plus tôt, ils utiliseront roi et dame pour mater le roi noir.



Les finales de rois et pions sont très courantes.

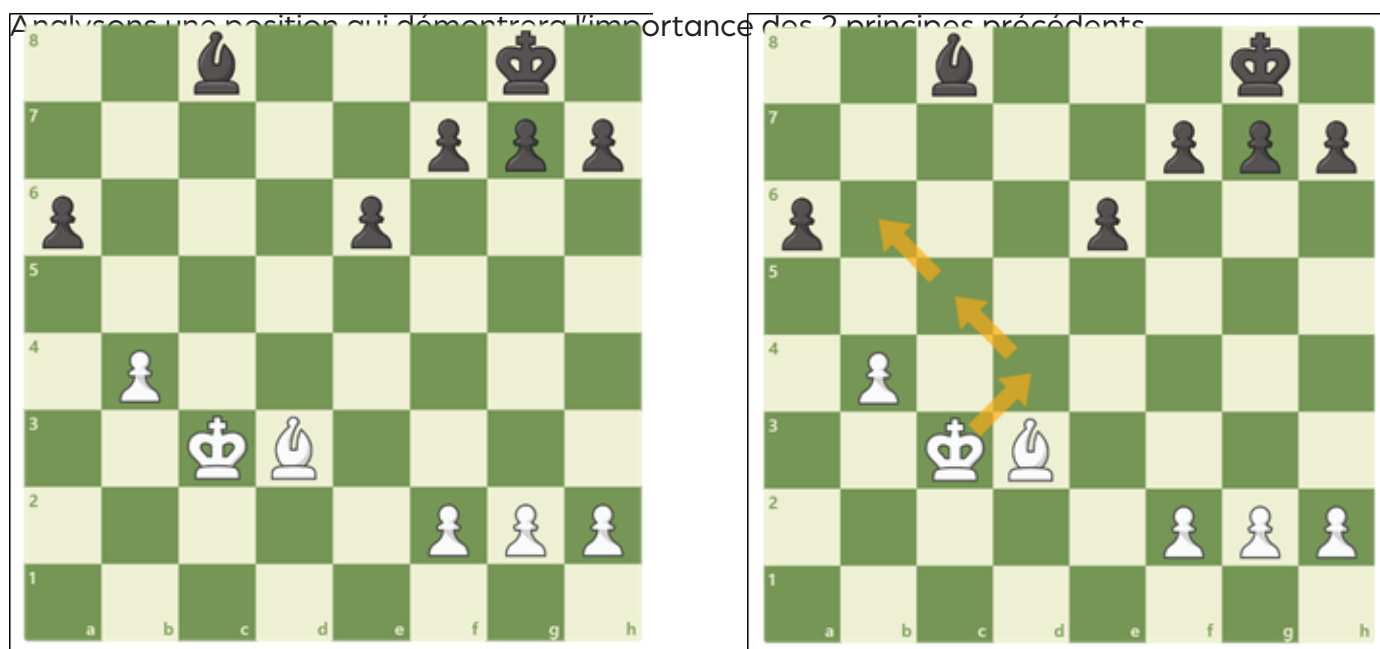
Cependant, les finales avec des pièces ont des caractéristiques différentes en fonction de la nature et de la disposition des pièces qui restent (finale de dames et pions, finale de tours, finale de pièces légères...). Ceci étant dit, nous souhaitons vous léguer les conseils suivants qui s'avèreront très utiles dans la quasi majorité des cas.

Activez votre roi :

Le roi devient une pièce puissante en finale. Il est redoutable en combat rapproché puisqu'il peut se déplacer d'une case dans toutes les directions. Si le conseil important en milieu de partie est de cacher votre roi au maximum, cette recommandation s'inverse complètement en finale. Moins votre adversaire aura de pièces, moins votre propre roi peut être mis en danger. En fin de partie, un roi actif rejoint souvent le centre de l'échiquier ou bien s'avance pour soutenir un pion passé ou attaquer des pièces adverses. Donc, pensez à solliciter votre roi pour mener ses troupes en se mettant en première ligne, il pourra déséquilibrer l'affrontement durablement en votre faveur.

Créez des pions passés :

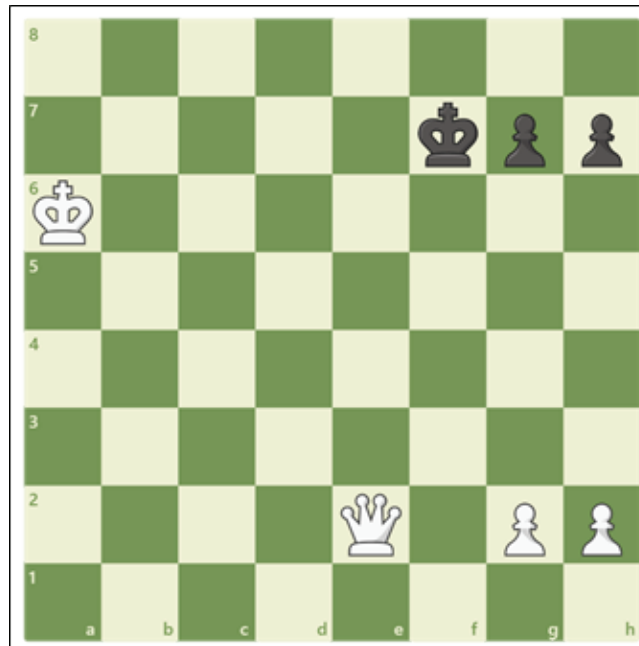
La valeur de chaque pion augmente également en finale, car les deux camps tentent de transformer leurs petits soldats en dames. Ils ont pour cela un champ beaucoup plus libre avec moins d'entraves en finale. On appelle un pion passé un pion qui n'a pas de vis-à-vis et qui ne peut pas être arrêté par un pion adverse (c'est-à-dire que s'il avance en ligne, il ne peut être ni bloqué, ni capturé par un pion adverse). Ce type de pions est dangereux parce que l'adversaire doit mobiliser une pièce pour le surveiller constamment.



Dans cette position, les noirs ont un pion de plus, et pourtant ce sont les blancs qui vont gagner la partie. Ils arrivent à faire cela en 2 étapes, d'abord ils mobilisent leur roi pour apporter le sur-nombre et éliminer le pion a6, créant ainsi un pion passé en b4. Puis ils poussent ce pion passé pour le damer. La suite de la partie illustre ce chemin vers la victoire (la séquence de coups n'est pas forcée mais les blancs arriveraient aussi à prendre le dessus dans toute autre alternative choisi par les noirs) .

1. Rd4. Rf8. 2. Rc5. e5. 3. Rb6. Re7. 4. Fxa6. Fxa6. 5. Rxa6. la première partie du plan est atteinte, les blancs capturent le pion a6, et transforment le pion b4 en un pion passé. Maintenant, à dame ! Les noirs sont trop lents à créer leur propre pion passé.

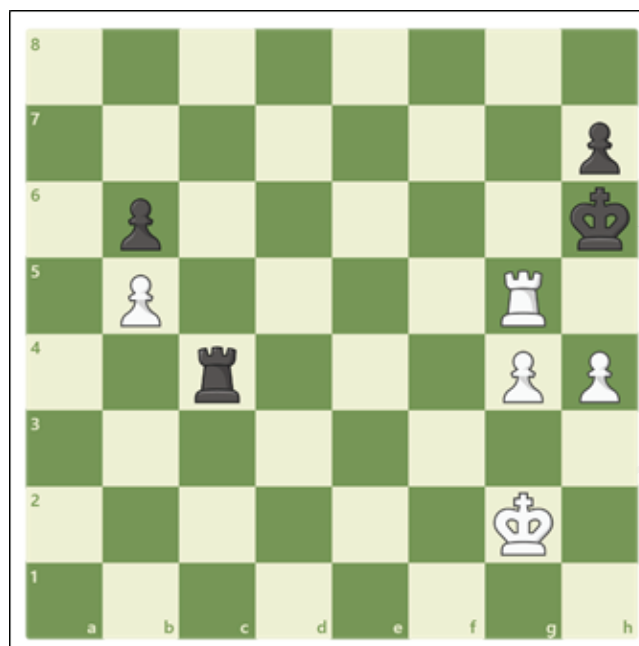
5... f5. 6. b5. e4. 7. b6. f4. 8. b7. e3. fxe3. 8. fxe3. 9. b8=D. e2. 10. De5+. Rf7. 11. Dxe2. 1-0



Les noirs abandonnent. Leur pion avancé en e2 est capturé, tout espoir est perdu maintenant que les blancs ont une dame d'avance.

Essayez de ne jamais abandonner lorsque vous êtes un débutant :

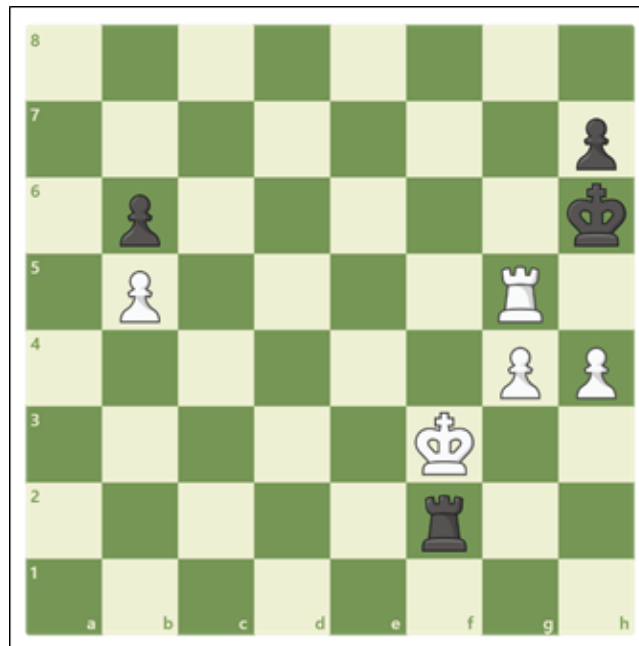
Ce conseil s'applique pour deux raisons : premièrement, votre adversaire s'il est d'un niveau similaire au votre, pourrait, même s'il a un avantage écrasant, faire une erreur d'inattention et vous ouvrir la porte pour effectuer un échec et mat, capturer sa reine ou autre, et deuxièmement si vous perdez, vous bénéficierez malgré tout d'apprendre comment votre rival a converti son avantage en échec et mat. A ce niveau, toute pratique est utile pour vous. Voyons comment même à un niveau de jeu de classe mondiale, un bon joueur de finale peut sauver une situation désespérée.



Cette position intervient en finale de la partie Alexander Beliavsky contre Hicham Hamdouchi en 2004, trait aux noirs. Beliavsky est l'un des meilleurs joueurs de sa génération, champion du monde junior en 1973 et 4-fois champion national de l'URSS. Hicham Hamdouchi est incontestablement le meilleur joueur marocain, grand maître international et 11 fois champion du Maroc, c'est le seul joueur arabe et africain à avoir accédé aux 16ème de finale d'un championnat du monde.

Dans cette partie, le grand maître marocain est perdant : les blancs ont l'avantage d'un pion de plus, et d'un roi plus actif, le roi noir coincé dans les cordes étant complètement hors-jeu. Cependant, ici le génialissime joueur natif de Tanger engage une stratégie absolument fabuleuse !

60... Tb2+. 61. Rf3. Tf2+ !!

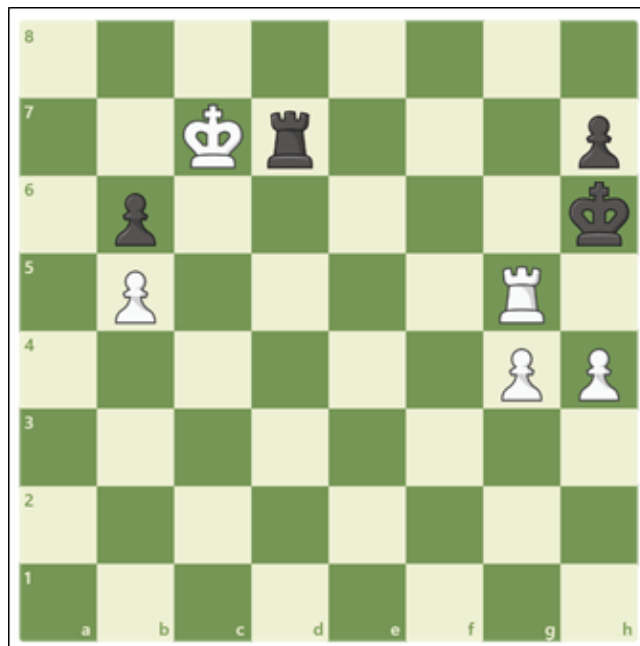


Mais que se passe-t-il ? Hicham a-t-il fait une erreur de débutant en plaçant sa tour sur la case f2 où clairement le roi noir peut la capturer ?

En réalité, il a réalisé que si les noirs perdent leur tour, ils n'auront plus aucun coup légal à leur disposition : le pion b6 est bloqué, de même pour le pion h7, et enfin toutes les cases où pourraient accéder le roi noir sont illégales, h5, g6 et g7 sont sous le contrôle de la tour blanche. Si le roi blanc capture la tour, c'est tout de suite pat, partie nulle !

Beliavsky réalise trop tard qu'il est tombé dans un piège. Il essaie de s'en échapper, mais sur les prochains coups Hamdouchi tient le bon bout et force la nulle. Le roi blanc ne peut échapper à la tour noire enragée !

62.Re4. Te2+. 63.Rd5. Td2+. 64.Rc6. Td6+. 65.Rc7. Rd7+. 1/2-1/2



Quelle stratégie absolument brillante pour sauver la partie contre un des tous meilleurs joueurs mondiaux, bravo Hicham !

Pour finir, un exemple d'une finale commentée pas à pas



Nous suivons ici la partie Awatef Mechrgui contre Amina Oubaaqa, lors du championnat arabe de Casablanca 2002. C'est le 27ème coup, et le trait est aux noirs.

Avant toute chose, prenons le temps d'analyser la position :

- Matériel : les 2 joueurs ont 5 pions et une tour chacun. En plus, les blancs ont un cavalier et les noirs ont un fou. Verdict : égalité parfaite.

- Disposition des pions : les pions sont disposés de manière saine des 2 cotés et constituent des « chaînes liées » cad que les pions peuvent défendre leur camarade de la même chaîne pendant qu'ils avancent, ils présentent peu de faiblesses structurelles à une seule exception. Le pion blanc g5 est « isolé », il ne peut pas être défendu par un autre pion. En effet, il n'y pas de pion sur la colonne h, et le pion f a besoin d'être en f4 pour défendre g5, or le problème est que cette case est déjà sous le contrôle du pion e5 noir. Notons tout de même que le pion g5 est défendu par le cavalier blanc en e4, donc le pion isolé g5 n'est pas un problème pour l'instant. Verdict : léger avantage noir.

- Disposition des pièces légères : le fou noir est libre et contrôle une jolie diagonale. Le cavalier blanc est sur une très belle case centrale blanche où il rayonne sur tout le jeu et d'où il est difficile de le chasser (le fou adverse n'attaque que les cases noires et le pion g5 le protège d'une éventuelle avancée du pion noir f). Verdict : léger avantage blanc.

- Disposition des tours : la tour blanche est sur une jolie colonne ouverte, elle contrôle toutes les cases de la colonne d. Cela veut aussi dire qu'elle peut infiltrer la position adverse à différents points. Par exemple, si le trait est aux blancs, jouer la tour en d7, d6 ou d5 commencerait à exercer une pression désagréable contre les noirs. En comparaison, la tour noire n'exerce aucune influence depuis le coin où elle se trouve. Verdict : léger avantage blanc.

Forts de cette analyse, nous pouvons maintenant comprendre le coup joué par la championne marocaine. 27... Td8 !! (diagramme droit ci-dessous)



Oubaaqa provoque un face-à-face immédiat avec la tour blanche, parce qu'attendre laisserait la liberté à la tour blanche de s'infiltrer le long de la colonne ouverte et d'attaquer des pions noirs.

Les blancs sont forcés de réagir maintenant à ce coup puisque leur tour est attaquée. Malheureusement, ils prennent la mauvaise décision.

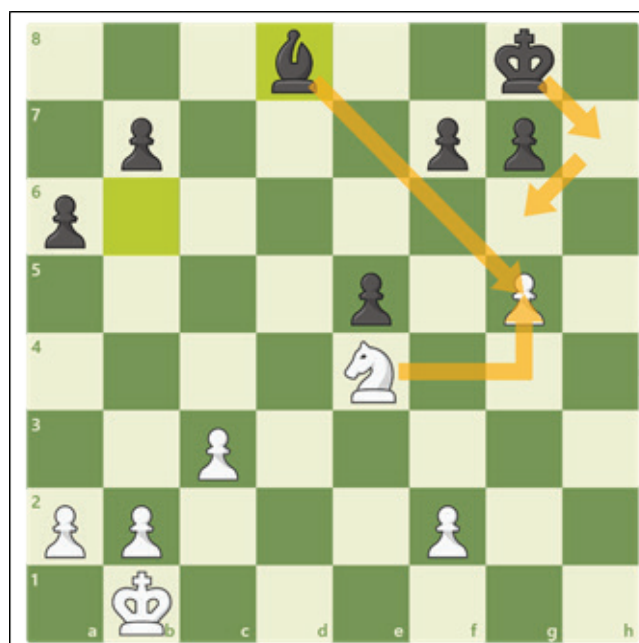
28. Txd8 ?? Fxd8.



Défendre la tour avec le roi blanc, 28. Rc2., était un meilleur coup parce que ça rapprocherait le roi blanc du jeu (en application du principe déjà exposé qu'il faut activer le roi en finale).

L'avantage concédée en faveur des noirs par ce coup faible est double, il élimine la tour blanche qui rayonnait sur toute la colonne d, et tout suite il commence à attaquer le pion isolé blanc. On voit en effet que le fou en d8 attaque déjà la case g5, qui est certes pour le moment défendu par le cavalier en e4.

Ici, les noirs continuent la partie en activant leur roi pour apporter le surnombre. Et parce que les blancs n'ont pas reconnu la menace et ont gardé leur propre roi très loin, les noirs réussissent à capturer le pion g5. Avantage aux noirs.

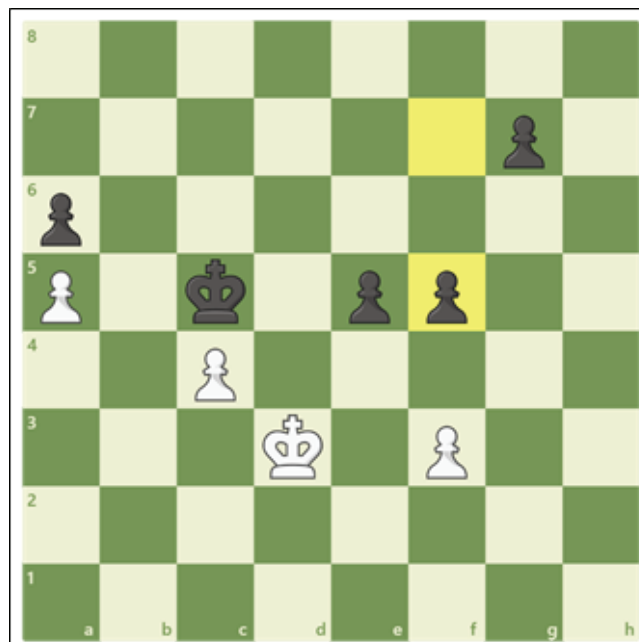


29. Rc2. Rh7.30. Rd3. Rg6.
31. b4. b6.32. a4. Fxg5.



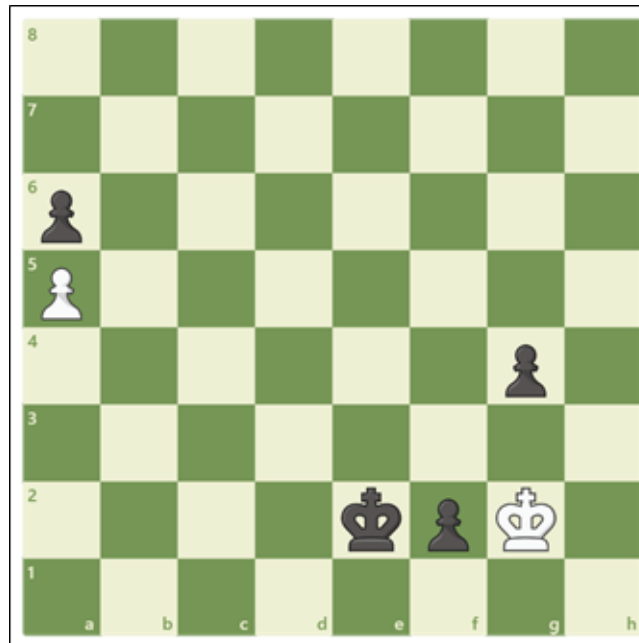
Les blancs ont ici un 2ème choix à faire, échanger leur cavalier contre le fou noir ou garder les pièces légères en jeu. En règle générale, lorsque vous êtes en désavantage matériel, essayez de garder le maximum de pièces sur l'échiquier. Plus la position se simplifie, et plus l'avantage de votre adversaire devient évident. Il faut privilégier les positions compliquées qui offrent des chances aux 2 camps. Or, dans cette situation, les blancs choisissent la mauvaise option en échangeant. Ils misaient probablement sur leur capacité de créer un pion passé sur l'aile dame (les colonnes a, b ou c) et de le pousser jusqu'au bout, mais les noirs vont superbement défendre.

33. Cxg5. Rxg5. 34.a5. bxa5. 35.bxa5. Rf5. 36.c4. Re6. 37.Rc3. Rd6. 38.Rd3 f5. 39.f3. Rc5.



Les blancs arrivent à créer un pion passé effectivement, le pion c4. Mais les noirs arrivent à temps pour le stopper avec leur roi. Maintenant ils mobilisent leur avantage sur l'aile roi pour gagner, toujours grâce à un roi proactif. Dans la partie, les blancs abandonnèrent ici, mais nous pouvons montrer quelques coups en plus pour illustrer la technique de gain.

40. Rc3. g5. 41. Rd3. Rb4. (le roi blanc est obligé d'abandonner la défense du pion c4) 42.Rd2. Rxc4. 43. Re3. Rc3. 44.Re2. Rd4. 45. Rd2. e4. 46. fxe4. Rxe4. 47.Re2. f4. 48. Rf2. f3. 49. Rf1. Re3. 50. Re1. f2+. 51. Rf1. g4. (attention à ne pas jouer Rf3, c'est pat !) 52. Rg2. Re2. 0-1 (les noirs dament le pion f au prochain coup et gagnent)



Madame Oubaaqa est une ancienne championne du Maroc, et elle est restée un membre actif de la communauté échéphile en tant qu'arbitre, coach... Dans cette finale instructive, elle a démontré l'importance de reconnaître tôt les menaces de votre adversaire et de les éliminer (tour blanche qui contrôle une colonne ouverte, pion blanc passé sur l'aile dame), ainsi que l'importance de mobiliser votre roi en finale, de reconnaître les faiblesses de votre adversaire (pion isolé en g5) et d'implémenter le bon plan à terme pour en bénéficier.